

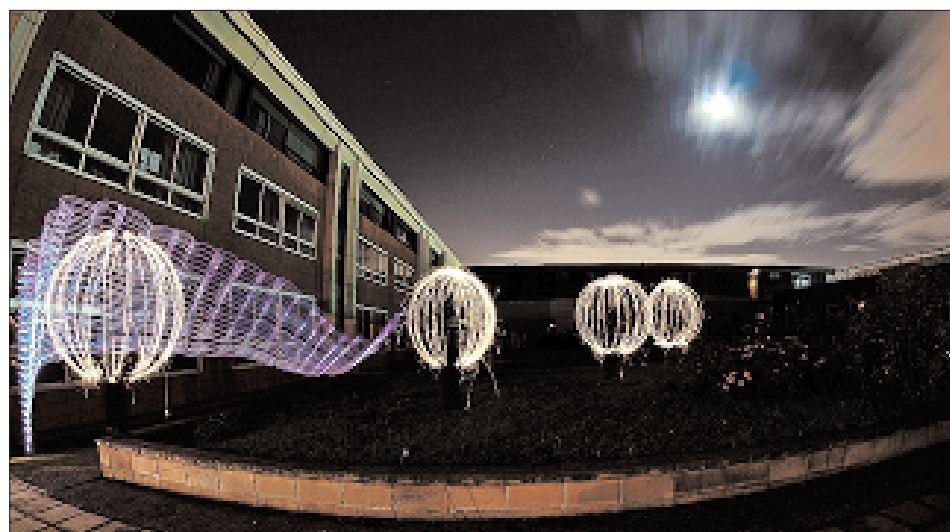
■ Sartrouville

Les lycéens de Jules-Verne dessinent avec de la lumière

Peindre avec de la lumière... Un concept délirant appelé light-painting auquel quelques élèves du lycée professionnel Jules-Verne ont pu s'exercer la semaine passée. Cette discipline artistique novatrice, issue de la culture urbaine, consiste à prendre en photo diverses sources lumineuses en mouvement à l'aide d'un appareil Reflex, de préférence, afin de produire des traits de lumières sur les clichés. Une activité pédagogique qui entre dans le cadre de la formation des élèves de la section machiniste/constructeur du diplôme de technicien des métiers du spectacle (DTMS-MC).

« Une approche ludique de l'apprentissage »

« C'est une approche ludique de l'apprentissage, commente Stéphane Luiggi, l'un de leurs professeurs. L'objectif c'est qu'ils récupèrent une métho-



■ Quatre élèves ont agité des sources lumineuses durant les 84 secondes de temps de pause de la photo... Et voici le résultat. (D.R. : Konte-Rast)

dologie commune à tous les métiers du spectacle à travers cet atelier. » Konte-Rast, un artiste spécialisé dans cette discipline ou "light-painter", avait fait le déplacement pour donner les ficelles de son art aux élèves du lycée Jules-Verne (encadré). Vendredi soir, les cours

se déroulaient donc en nocturne. Certains élèves étaient chargés d'agiter les sources lumineuses, d'autres de prendre les photos et quelques-uns encore filmaient l'ensemble ; le tout, sur les conseils de l'artiste et d'un cadreur professionnel. Toute la semaine, ces

jeunes ont d'ailleurs travaillé autour de l'image, notamment en assistant aux cours de sport d'autres classes, caméras à l'épaule. « L'objectif c'est de leur apporter une approche du métier de cadreur, leur apprendre, par exemple, à filmer sous le bon angle. Ce sont des notions qui peuvent ensuite être réutilisées par leurs enseignants », explique Erwann Huet, le cadreur professionnel. L'ensemble des images qui ont été tournées durant la semaine seront retransmises dans une sorte d'émission de télévision, qui sera réalisée en direct dans la salle polyvalente d'ici quelques mois, pour les élèves de l'établissement.

« Une autre vision du lycée »

Si l'équipe pédagogique a choisi le light-painting pour ces ateliers, c'est que cette discipline est connue et prisée des jeunes. « J'avais déjà pratiqué lors de barbecues entre amis, déclare Maëva, 22 ans, élève de DTMS-MC. On avait agité des braises et pris des photos. Mais là, avec l'artiste, ça prend une autre dimension. Il fait de

gros tableaux. » « J'ai découvert sur le Internet », affirme Émilie, l'une de ses camarades de classe originaire d'Achères. Et que pensent les jeunes de ces ateliers en nocturne ? « C'est une autre vision du lycée, c'est plus cool », confie Jean-Michel, 20 ans. En parallèle de cette activité, plusieurs centaines de clichés d'élèves "lightés", c'est-à-dire pris en photo entourés de traits

lumineux, ont été exposées dans l'établissement. « L'accès à la culture fait partie du projet d'établissement, précise Jean-Louis Mouchel-Cadet, professeur de la section métier du spectacle. Donc on est allé puiser dans leur culture pour leur montrer comment sont fabriquées ces images de light-painting. »

Renaud Vilafranca

« Une discipline complète »



■ Konte-Rast a éclairé les élèves du lycée Jules-Verne au sujet du light-painting.

Graphiste de métier, Konte-Rast s'est lancé dans le light-painting, un peu par hasard, aux alentours de 2004. « Je me suis aperçu en prenant des photos de nuit que les feux des voitures faisaient des traînées lumineuses. Alors je me suis dit, pourquoi pas le faire avec une source de lumière dans ma main », explique l'artiste de 34 ans. Depuis, il participe régulièrement à des ateliers de light-painting à destination des jeunes. Pour pratiquer, il n'y a pas de matériel type. Lampe torche, feu de bengale ou encore objets de décoration lumineux font tout à fait l'affaire. L'artiste a même réalisé

une série : "Galaxies urbaines", où il se déplace dans les quartiers pour "lighter" les habitants et les bâtiments. Plusieurs chapitres de son aventure sont visibles sur Internet. Ce passionné envisage aujourd'hui de faire le tour du monde pour exercer son art. « Le light painting est une discipline très complète, ajoute-t-il. Pour pratiquer, il faut avoir des talents de graphiste, de graffeur, de dessinateur et de photographe. Mais il faut surtout beaucoup s'investir et c'est l'émotion qui prime avant tout. »

• www.konte-rast.book.fr



■ Les élèves de la section machiniste/constructeur du diplôme de technicien des métiers du spectacle.